

Pädagogik der Erinnerung an die Shoah:
Ein deutsch-französisches Experiment der Regionen
Centre-Val de Loire und Sachsen-Anhalt für eine Kultur des Friedens

SICH ERINNERN,

MÉMOIRES CROISÉES

SICH BEGEGNEN

Pédagogie de la mémoire de la Shoah : une expérimentation
franco-allemande en région Centre-Val de Loire et dans
le Land de Saxe-Anhalt pour la culture de la paix

Projet 1

Les Tessier et les Polak

Entre 1941 et 1943, les Tessier, une famille de fermiers de Pithiviers, cachent et aident des Juifs internés dans le camp d'internement de Pithiviers.

Froïm Polak, juif né en 1907 à Block en Pologne, émigré en France en 1930, est arrêté en mai 1941, pendant la rafle dite du « billet vert ». Il est interné dans le camp de Pithiviers à partir de juin 1941. Comme d'autres internés, au cours de l'été 1941, il part travailler dans une ferme, celle d'Henri Tessier, maraîcher. Au bout de deux semaines, le fermier déclare aux deux gendarmes venus rechercher Froïm, que celui-ci n'est plus chez lui, pensant que ce retour précipité ne présage rien de bon. Froïm sera caché dans la ferme des Tessier pendant 11 mois, jusqu'en mars 1942. Les voisins devenant soupçonneux, il est obligé de quitter la ferme. Jeanine, la fille d'Henri Tessier, déguisée en infirmière, le conduit en ambulance en zone non occupée, dans la Drôme, chez le beau-frère de M. Tessier. Plus tard, elle sauve par le même moyen la femme et les enfants de Froïm Polak. Après la rafle du Vel d'Hiv, elle utilisera à plusieurs reprises ce même stratagème mettant en lieu sûr d'autres membres de la famille Polak. Tous ont survécu à l'occupation. Après la guerre, M. Tessier prêtera de l'argent à la famille Polak afin de les aider pour leur nouvelle installation.



Henri, Noémie et Jeanine Tessier